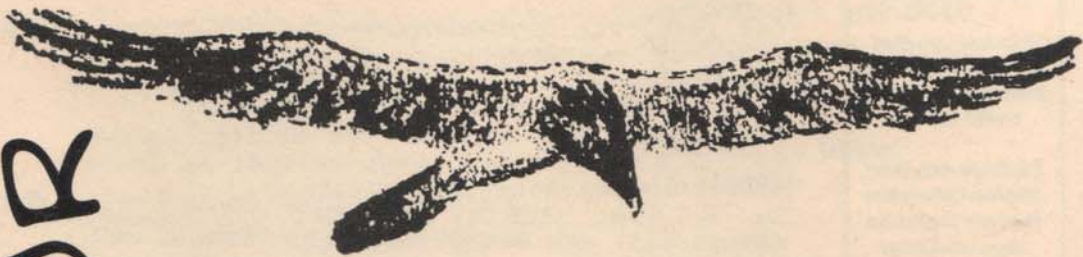


D'O'S

Revue
du **GOPA**
Groupe
Ornithologique
des Pyrénées
et de l'Adour

vol. 1, n° 2 Octobre 2001

LE CASSEUR



Robert Hainard

Nouvelle bibliographie ornithologique d'Aquitaine et des Pyrénées occidentales

Robert Hainard dans les Pyrénées

Observation d'un Aigle pomarin

L'observation des oiseaux marins depuis la digue de Tarnos

Le statut du Pluvier guignard dans les Pyrénées occidentales

Deux notes sur le Chat sauvage

Observation d'un Aigle pomarin *Aquila pomarina* depuis le Pic de la Madeleine (Soule). Stéphane HOMMEAU

L'observation d'un Aigle pomarin *Aquila pomarina* en période de migration post-nuptiale dans l'Ouest du Paléarctique Occidental est relativement rare. L'espèce possède d'ailleurs un statut de migrateur occasionnel dans notre pays (Le Maréchal & Dubois 1996). Cette espèce se reproduit essentiellement en Europe centrale et orientale où les effectifs semblent être sous-estimés (Géroutet & Cuisin 2000). En Europe de l'Ouest, en Allemagne notamment, cet Aigle semble depuis vingt ans occuper quelques anciens territoires abandonnés au début du XXe siècle. En France, des comportements de parades ont été observés sur un couple dans le Doubs en 1989 (Duquet 1995), puis sur un autre couple dans la Meuse du 22 juin au 20 septembre 1997 (J. François, J.P. Harly & al.).

Description de l'observation

Si le sommet de la Madeleine (795 m) est un site touristique très fréquenté en Soule, il demeure également un point de vue très intéressant pour l'observation de la migration en automne. Le panorama offre des perspectives de prospection de la vallée de Barétous à l'est, à celle de Mauléon à l'ouest. Par beau temps et bonne visibilité on devine les premiers contours de la forêt landaise au nord. Point culminant de cette région, la montagne de la Madeleine permet, en outre, le développement d'ascendances thermiques importantes pour les migrateurs.

En cette belle matinée du 6 septembre 2000, vers 11h50, alors que j'observais au télescope, en compagnie de Rachel Soret, une magnifique Cigogne noire *Ciconia nigra* en migration active vers le sud-ouest, apparaît dans le bas du champ visuel un rapace d'allure massive et de couleur sombre. L'oiseau allant nettement plus vite que la Cigogne noire je décide de pointer mon optique sur lui afin de tenter de l'identifier. La silhouette de l'oiseau donne des proportions comprises entre la taille d'un Aigle botté *Hieraetus pennatus* et celle d'un Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*. La tête relativement proéminente, la force du bec, la cire jaune apparente, les ailes carrées (relativement droites), la main très digitée, la taille et l'allure générale me permettent d'éliminer rapidement le groupe des buses et de retenir celui des aigles. L'oiseau continue à planer en se dirigeant vers le sud-ouest, il passe alors au plus près de nous (environ 200 m) et je remarque nettement les nuances de son plumage. La tête, le dos et les couvertures sus-alaires apparaissent marron-chocolat. Les rémiges et les rectrices sont presque noires. Le contraste est d'autant plus évident qu'il est accentué par la présence d'un liseré blanc très net sur les couvertures et d'un croissant pâle sur le croupion. D'autre part je remarque une zone pâle peu évidente à la base de la main. Enfin un bord de fuite blanc apparaît en terminaison des rémiges, mais bien qu'il soit net il demeure fin et relativement discret. L'extrémité des rectrices est également soulignée de blanc. Durant toute l'observation (environ 2 minutes) l'oiseau n'est visible que de dessus.

Discussion



Ce rapace est trop petit pour évoquer l'Aigle royal *Aquila chrysaetos* (que je connais très bien), l'Aigle ibérique *Aquila adalberti* (que j'ai eu l'occasion d'observer à plusieurs reprises en Extrémadure-Espagne) ou l'Aigle des steppes *Aquila nipalensis*. N'ayant pu observer le dessous de l'oiseau et ayant oublié de compter les rémiges primaires apparentes, je me suis empressé de noter les critères observés sur mon carnet de terrain. Pour le nom de l'espèce j'ai noté : « Aigle criard/pomarin jeune ». Je connais l'Aigle criard *Aquila clanga* pour l'avoir rencontré à plusieurs reprises en hivernage à St-Martin de Seignanx (Landes). J'ai donc rassemblé mes observations, réuni mes souvenirs, consulté l'excellent « Jonsson » et « Le guide Ornitho ». Il m'est apparu plus nettement alors que nous avions affaire à un Aigle pomarin. La taille tout d'abord. L'oiseau était relativement «compact» pour un aigle mais les proportions demeuraient élégantes. La tête et le bec apparaissaient plus fins et moins massifs que ceux d'un Aigle criard. Les ailes n'étaient pas bombées comme chez l'Aigle criard. Ensuite, le contraste observé sur le dessus était caractéristique de l'Aigle pomarin. Enfin, la date de l'observation signalait plutôt le passage d'un Aigle pomarin. Cette observation a été homologuée par le CHN.

Les observations pyrénéennes publiées à ce jour

L'Aigle pomarin n'a été observé que 29 fois en France entre le début du siècle et 1998. Il est tout de même intéressant de noter qu'il le fut 26 fois après 1985. Nous ne retiendrons ici que les observations concernant la migration d'automne d'oiseaux susceptibles d'être considérés comme des migrateurs trans-pyrénéens. Ainsi l'observation du 8 septembre 1981 concernant un oiseau au col d'Organbidexka (F. Sagot) constitue la première donnée publiée depuis les années cinquante. Cinq années plus tard, encore à Organbidexka un autre individu est identifié le 9 octobre 1986 (OCL). Enfin, le 4 octobre 1997 un Aigle pomarin de première année est noté toujours sur le col d'Organbidexka par P. Grisser.

Il existe des données plus anciennes¹, mais leur exploitation est délicate du fait de la confusion fréquente avec l'Aigle criard, tant sur le terrain que dans les collections et ce jusqu'au début du siècle.

Trois autres données concernent la partie orientale des Pyrénées. Bien qu'il s'agisse d'observations réalisées dans l'Aude, elles nous intéressent tout de même puisque l'on peut facilement admettre que ces oiseaux poursuivent ensuite leur route vers le sud. Ces données ont toutes été réalisées à Gruissan. La première concerne un oiseau contacté le 10 août 1992 (T. Guillosson & al.). La même année un immature est à nouveau observé le 12 octobre (T. Guillosson, A.J. Rollier). Enfin, le 31 août 1997 un adulte est identifié par C. Bonnet, D Clément et P. Crouzier.

¹ GRANGÉ J.L. (1991), Inventaire des observations anciennes d'espèces occasionnelles dans notre région, *La Bergeronnette* n° 6 : 5-15



Enfin, l'identification d'un tel oiseau n'est pas sans poser quelques problèmes. C'est pourquoi il convient de rester prudent surtout dans la détermination de l'âge. Quoi qu'il en soit l'Aigle pomarin demeure un oiseau majestueux pour tous ceux qui ont eu la chance de l'observer en migration. Que les autres se rassurent, nous risquons bien de le voir plus souvent dans les années à venir.

Bibliographie

- DUBOIS P.J., YESOU P. (1991), *Les oiseaux rares en France*, ed. Chabaud
DUQUET M., HAFFNER P., MAURIN H. (1995), *Inventaire de la faune de France*, ed. Nathan- MNHN
FINLAYSON C. (1992), *Birds of the Strait of Gibraltar*, ed. T & AD Poyser
FRÉMONT J.Y. (1999), *Les oiseaux rares en France en 1998*, rapport du CHN, *Ornithos*, vol 6 - n° 4, 145-172
GÉROUDET P. (2000), *Les rapaces d'Europe diurnes et nocturnes*, ed. Delachaux & Niestlé
GRANGÉ J.L. (1991), *Inventaire des observations anciennes d'espèces occasionnelles dans notre région*, *La Bergeronnette* n° 6, 5-15
GRANGE J.L. (1993), *Inventaire des espèces rares ou occasionnelles dans le sud-ouest de l'Aquitaine ces dernières années*, *La Bergeronnette* n° 15, 11-15
JONSSON L. (1994), *Les oiseaux d'Europe*, ed. Nathan
MULLARNEY K., SVENSSON L. & al. (2000), *Le guide ornitho*, ed. Delachaux & Niestlé
PERRINS C.M., SNOW D.W. (1998), *The Birds of the Western Palearctic*, concise edition, vol. 1, ed. Oxford
PORTER R.F., WILLIS I. & al. (1995), *Rapaces diurnes d'Europe*, ed. Perfiles
VANSTEENWEGEN C. (1998), *L'histoire des oiseaux de France, Suisse et Belgique*, ed. Delachaux & Niestlé
YEATMAN L.J. (1971), *Histoire des oiseaux d'Europe*, ed. Bordas

Stéphane HOMMEAU
maison Bayerca, 64400 ESQUIULE

Summary : Record of a Lesser Spotted Eagle *Aquila pomarina*.

Early in September 2000, a Lesser Spotted Eagle was seen from the Pic de la Madeleine, migrating southwards. This article gives the status of this species in the region.

Resumen : Observación de un Águila Pomerana *Aquila pomarina*.

A principios del mes de septiembre del 2000, un Águila pomerana es observado en migración activa hacia el sur desde el Pico de la Madalena. Esta nota ofrece la ocasión de trazar el balance del estado de la especie en esta región.